

RER A/Saint-Mandé

Le chantier de couverture sort les riverains du lit

LIS ONT BRAVÉ le froid, la pluie et le sommeil pour venir admirer... un chantier. A 2 heures du matin, dans la nuit de vendredi à samedi, quelque 70 riverains de Saint-Mandé, Vincennes et Fontenay-sous-Bois, accompagnés par leurs élus, sont venus assister à la pose des premières poutres de couverture de la ligne A du RER et souffler la première bougie du chantier.

Une initiative de la RATP qui a commencé par une boutade : « Pour ne pas perturber le trafic, le chantier se déroule de nuit entre 2 heures et 4 heures, précise Philippe Moyal, chef de projet. En 2003, lors d'une réunion d'information, on avait donc lancé aux riverains : *Quitte à faire du bruit la nuit, on vous invitera à sortir pour le visiter.* » Et à en juger par le nombre des spectateurs qui affluent,

les yeux gonflés de sommeil, le spectacle en valait la peine. Dans la bonne humeur de ces retrouvailles nocturnes, les riverains applaudissent après chaque manœuvre du camion-grue rouge vif de 300 t qui déplace au centimètre près des poutres de 25 t venues de Hollande.

Odette n'en perd pas une miette

Doyenne des riverains présents cette nuit-là, Odette Eté, 83 ans, ne perd pas une miette de ce curieux ballet éclairé par de puissants projecteurs. « Je ne me suis pas couchée car je ne voulais pas manquer ce chantier pharaonique, explique-t-elle, amusée. Quelle précision ! Ça doit en de-



SAINT-MANDE, SAMEDI, 2 HEURES. 70 riverains de la ligne A du RER ont veillé jusque tard dans la nuit pour fêter la première année du chantier de couverture. (LP/J.D.)

mander des calculs avant d'en arriver là. » Même enthousiasme chez James Prieur, 55 ans, qui n'a eu qu'à descendre trois étages pour se retrouver aux premières loges : « On est contents que la couverture devienne enfin réalité, se réjouit-il. Les aiguillages sont situés juste sous mes fenêtres. Même en pleine journée, le bruit était vraiment gênant. » Mais les plus exigeants n'oublient pas que les protections phoniques entre les quatre tronçons couverts ne sont pas encore financées.

« Nous attendons toujours qu'une décision soit prise pour ces murs antibruit », souligne Bernard Le Pape, président de l'Association des riverains du RER. Le seul bémol dans ce concert de louanges.

JULIEN DUFFÉ